

niale se déploie surtout dans les Indes orientales, menée par deux génies, *Dupleix* et *La Bourdonnois* (1745-62).

- 30 **Guerre de Sept-Ans** (1756-63) : — 1. *Ses causes* sont la vive jalousie de l'Angleterre contre la France, dont les colonies sont prospères, la marine assez florissante. — Au Canada, une ligne de forts relie le pays par l'Ohio au Mississipi et à la Louisiane ; — l'extrême-ouest, grâce à la Vêrendrye, est ouvert aux transactions jusqu'à la Baie d'Hudson. — En fait, la question des limites de l'Acadie française et de l'anglaise reste sans solution. — Ainsi, la Nouvelle-France et ses dépendances eussent la Nouvelle-Angleterre et lui ferment l'accès à l'intérieur. — 2. *Ses conséquences* en ce qui concerne le Canada sont la seconde prise de Louisbourg, de l'Acadie française, des forts de l'Ouest, de la Nouvelle-France.

B. — NOTIONS PRÉLIMINAIRES

- 10 **Les torys et les whigs** (1680) : — en 1679, Charles II convoque un second Parlement, qui adopte le célèbre *bill d'Habeas corpus* : " Tout individu arrêté doit être élargi ou jugé dans les 24 heures " ; c'est le droit au cautionnement. — En 1680, la nouvelle Chambre vote le *Bill d'exclusion* du trône du prince catholique Jacques II, duc d'York. — Ce bill partage le pays en deux partis : l'un admet le principe monarchique d'hérédité, rejette le bill, est qualifié par les adversaires du nom insultant de *Torys* c'est-à-dire brigand irlandais catholique ; — l'autre, favorable à l'exclusion, est qualifié par le parti adverse du nom de *Whigs*, c.-à-d. brigand écossais presbytérien. — Dans la suite, les *Torys-conservateurs* furent les partisans de l'intervention prépondérante du roi dans le gouvernement ; — les *Whigs-libéraux* — de la supériorité du Parlement sur le roi. — Ami de Louis XIV, Charles II abjura l'anglicanisme à son lit de mort (1685).

- 20 **Jacques II** (1685-88) : — en février 1685, il succède à son père sans nulle difficulté : il avait 52 ans. — Brave, loyal, franc, mais borné et têtu, il mécontente la nation par un zèle impolitique et imprudent à rétablir le catholicisme. — Les *Assises sanglantes* de son chancelier *Jeffries* condamnèrent à mort des centaines de personnes, à la prison des milliers. — Tous les protestants, torys et whigs, font appel à son gendre, *Guillaume d'Orange*, de Hollande.

- 30 **Révolution de 1688** : — la cause de cet appel fut la naissance de *Jacques III* (1688), futur héritier catholique, fils de la seconde femme du roi. — En octobre, Guillaume débarque avec 16,000 hommes en Angleterre ; — sa devise était : " Je maintiendrai la religion protestante et les libertés du royaume " ! — Jacques II s'enfuit en France. — La révolution substitue au principe du droit divin au trône le principe de la souveraineté nationale : — en 1690, le philosophe *Locke* écrit son *Essai*, où il affirme : *La communauté peut établir le gouvernement qu'elle veut.*

- 40 **Déclaration des Droits** (1689) : — le Parlement rédigea une déclaration qu'il fit signer à *Guillaume* et à *Marie*, son épouse. : — " Le roi ne peut suspendre l'application des lois ; — ni percevoir un impôt, ni lever une armée en temps de paix, sans le consentement du Parlement. — Les élections, les discussions en Chambre seront libres, — ainsi que tous les cultes protestants. — Réunion fréquente des Chambres. — La justice sera pure et élémentaire....."

- 50 **Événements du règne** : — le prince, maladif et faible de corps, mais d'une âme forte, impénétrable et tenace dans ses desseins, conçut, dès sa jeunesse, une haine sans merci contre Louis XIV : — roi d'Angleterre, il adhère à la *Ligue d'Augsbourg* (1688-97). — Le roi de France s'efforce de rétablir Jacques II sur le trône usurpé : celui-ci, débarqué en Irlande, son alliée catholique, avec 13 vaisseaux de troupes, échoue au siège de *Londonderry*, après quatre mois (1689). — Sur les bords de la rivière *Boyne*, non loin de *Drogheda*, le 12 juillet 1690, il subit une défaite que lui infligea le roi Guillaume : les *Orangistes* célèbrent cet anniversaire dans un esprit sectaire. — Louis XIV prépare aussitôt

1°

Guillaume III

(1688-1702)